

MOUVEMENT DANSÉ ET PROPRIÉTÉS EXPRESSIVES

L'idée d'une expressivité naturelle des mouvements humains est parfois considérée comme un trait central de la danse en tant qu'art, de son appréciation par les spectateurs ou les critiques et de son analyse philosophique par les quelques rares auteurs la prenant en compte. Très vraisemblablement, nous sommes touchés par l'expressivité caractéristique du corps humain en mouvement dans l'espace-temps. Nul besoin de chercher beaucoup plus loin à comprendre ce qui fait l'intérêt de la danse.

Mais si la défense de la notion d'expressivité comme essentielle peut sembler évidente à certains, d'autres, dont Noël Carroll, tiennent au contraire cette notion pour secondaire, non pertinente voire inadéquate à une réflexion philosophique, invoquant des œuvres de danse conceptuelle postmoderne à l'inexpressivité revendiquée ou lui préférant un examen de caractéristiques artistiques jugées plus significatives : celles de style et de technique chorégraphique.

Déterminer une juste façon de conceptualiser la danse est précisément l'objet d'une recherche d'esthétique analytique consacrée à la nature de cet art. Nous exposerons ici les principaux arguments d'un débat portant sur l'expressivité naturelle du corps et sur le style chorégraphique, en mettant en évidence des questions importantes concernant aussi bien l'activité des danseurs que l'appréciation du public. L'objectif de cette discussion est de montrer qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre le style et l'expressivité naturelle et de proposer une explication de la danse portant sur d'autres notions.

Il s'agit d'aborder le problème en utilisant les catégories d'activité et de passivité. Les mouvements effectués par les danseurs découlent en effet de pouvoirs plutôt actifs ou plutôt passifs. Les catégories d'activité et de passivité ont l'avantage de pouvoir s'échelonner *verticalement* sur différents niveaux de réalité. À un niveau basique, elles peuvent décrire les propriétés « purement physiques » du mouvement : le poids du corps, l'énergie ou la force d'inertie sont de telles propriétés de base. À un niveau supérieur, la nature et les degrés plutôt actifs ou passifs du mouvement peuvent favoriser l'identification et la compréhension de l'existence de différentes propriétés esthétiques.

Autrement dit, la nuance entre activité et passivité permettrait à la fois d'éclairer le problème ontologique général de la nature de la danse (l'existence des propriétés physiques et esthétiques du mouvement) et d'affiner une réflexion ontologique plus spécifiquement esthétique sur les différentes qualités de la danse. Dans le cadre de cette analyse, si elle était juste, il n'y aurait plus lieu de débattre en faveur de la dimension naturellement expressive du mouvement ou de la part de construction inhérente aux différents styles chorégraphiques.